

Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne

Séminaire de clinique psychanalytique

15 et 16 octobre 2011

à la Maison des Associations du 20ème
1-3 rue Frédérick Lemaître
75020 Paris
(Metro Jourdain)

*« Qu'est-ce que la clinique psychanalytique ?
Ce n'est pas compliqué.
Elle a une base : c'est ce qu'on dit dans une psychanalyse. »
Jacques Lacan*

Ce dispositif est dès le départ ouvert à nos correspondant.e.s et à nos collègues qui pourraient être intéressé.e.s.

Samedi 15 octobre 2011 :

9h.30- Accueil et constitution de 4 ateliers par tirage au sort.

10h.-12h.30 et 14h.30-17h.

Chaque atelier débattrà autour d'un développement clinique.

A charge pour chaque atelier de désigner deux personnes qui transmettront ce qu'elles auront entendu de ce travail, le dimanche matin en réunion plénière.

Ces ateliers auront lieu toute la journée du samedi.

Dimanche 16 octobre 2011 :

9h.30-12h.30.

Transmission par les 8 personnes représentant les 4 ateliers des thèmes développés, en assemblée plénière.

13h.45-16h.

L'assemblée débattrà de ces thèmes et définira ainsi le thème général du colloque des CCAF qui aura lieu le 3ème week-end d'octobre 2012.

Des cartels se constitueront avec un coordonnant par cartel et un premier compte-rendu du travail aura lieu le 3ème week-end de mars 2012 pendant la Journée des cartels à Montpellier.

*

La restitution par le cartel d'adresse (le 19 juin 2011) de ce qu'il a entendu du travail effectué dans les cartels de la pratique a fait émerger de nombreux thèmes.

Vous trouverez ci-joint des arguments les reprenant qui pourront soutenir les débats dans les ateliers.

L'AMOUR « MEETIC »

La fiction d'un objet immédiatement accessible, grâce au pouvoir de l'économie numérique, semble introduire de nouvelles modalités du lien amoureux.

C'est en tout cas un des aspects restitué par le retour du cartel d'adresse. Cet objet pouvant être assimilé à une « Mère archaïque » immune au manque dont l'envers susciterait l'agir, la violence des séparations et une position mélancolique du sujet.

Il éclipserait l'orientation par la fonction phallique de nos économies libidinales ainsi que les positions sexuées, laissant hommes et femmes dans le désarroi de ce qui peut faire lien entre eux.

N'étant pas différent d'un amour véritable, comme Freud le faisait remarquer, le transfert est-il affecté par ces nouvelles formes du lien amoureux et quelles conséquences cela a-t-il sur la pratique des analystes ?

Albert Maître

*

Qu'en est-il de *Ce-qu'il-vient* aux temps de *c kil vi I* ?

Trois pierres sur le chemin :

L'évocation faite lors du retour du cartel d'adresse par Bertrand Phésans, de la règle fondamentale comme un thème possible de colloque.

Le film documentaire réalisé par Baudouin Koenig *Oedipe en Chine*, évoqué vendredi soir pendant la réunion de préparation du séminaire de Grenoble avec le GEPG et l'article de Jean-Pierre Holtzer à son sujet, paru dans le Courrier de mars 2008, notamment cette phrase relevée par Jean-Pierre :
« *Aujourd'hui, en Chine, parler de soi est une révolution qui débute à peine ...* »

Et le texte fondateur d'André Rondepierre « Concept essentiel de la règle fondamentale de l'analyse freudienne : l'Einfall – le « ce qui vient ».

Que peut entendre celui qui arrive aujourd'hui dans nos cabinets avec sa façon de demander quelque chose qui peut paraître nouvelle à certains et jusqu'à irrecevable à d'autres, que peut-il entendre, cet analysant moderne, de la règle fondamentale ?

Car nous ne sommes ni à Vienne au 19ème siècle, ni en Chine aujourd'hui. Quelle différence pour l'*homo europeus* entre le *ce-qu'il-vient* de la règle énoncée et le dire tout ce qui lui passe par la tête, n'importe quoi à tout le monde et devant tout le monde, l'immédiatement discible et inscriptible qui lui sont devenus familiers ?

Pour reprendre les termes de Rondepierre, dans le monde du *quoi que ce soit qui lui vienne*, il est devenu beaucoup plus difficile d'entendre qu'il s'agit de *quelque chose qui lui est venu*.

La règle fondamentale est-elle affectée par les nouvelles formes du dire, du parler et écrire, et quelles conséquences cela a-t-il sur la pratique des psychanalystes ?

Martine Delaplace

*

Pour le plaisir, encore et encore...

Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est morte
Ce sont amis que vent me porte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta

Avec le temps qu'arbre défeuille
Quand il ne reste en branche feuille
Qui n'aïlle à terre
Avec pauvreté qui m'atterre
Qui de partout me fait la guerre
Au temps d'hiver
Ne convient pas que vous raconte
Comment je me suis mis à honte
En quelle manière

Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est morte
Le mal ne sait pas seul venir
Tout ce qui m'était à venir
M'est advenu

Pauvre sens et pauvre mémoire
M'a Dieu donné, le roi de gloire
Et pauvre rente
Et droit au cul quand bise vente
Le vent me vient, le vent m'évente
L'amour est morte
Ce sont amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta

Rutebeuf (1230-1285)